Un débat sous toutes ses l'attitudes

(Texte théâtral réalisé par la classe de seconde 1 du lycée Gambetta-Carnot, Arras)

PERSONNAGES

MADAME Bescherelle : professeur de français

Adam, élève Abdel, élève Eve, élève Chiara, élève Zoé, élève

La scène est dans le CDI d'un lycée d'une ville de taille moyenne au nord de Paris.

MADAME Bescherelle: *très enthousiaste*. Bonjour à tous, asseyez-vous. On va aujourd'hui décider de notre palmarès pour le concours. Pouvez-vous me dire quels projets vous avez préféré?

Abdel: On était tous d'accord dans la classe pour dire que nos trois projets préférés étaient « Le monde sous toutes ses l'attitudes », « Beyrouth » et « Origines ». Mais par contre, on est divisé pour savoir lequel est le meilleur.

Chiara: Pour commencer, je voudrais dire que les trois productions sélectionnées sont très bien réussies: on arrive à prendre conscience des problèmes du monde dans lequel on vit lorsqu'on étudie chacun de ces projets.

Zoé, *timidement*: Nous voyons que les élèves ont beaucoup travaillé pour réussir à nous sensibiliser.

MADAME Bescherelle: Mais n'était-ce pas aussi le cas des deux autres projets que vous avez écartés?

Abdel: Je pense que les trois projets retenus avaient quelque chose de particulier. Tous trois associent plusieurs vecteurs de la communication, Grâce aux vidéos et à la musique ils s'inscrivent dans nos mémoires. Nous avons été plus réceptifs à ces projets car ils nous ont captivés. Par exemple, « le monde sous toutes ses l'attitudes » propose une réflexion avec des dessins impressionnants tant ils sont bien faits, une jolie musique, et des grands textes de la littérature du XX^e siècle.

Chiara: Moi c'est le projet que j'ai préféré, j'ai beaucoup aimé le fait qu'il y ait des citations d'auteurs qui soient dites par les élèves. J'ai trouvé ça bien parce que ça nous a permis de découvrir des auteurs qu'on ne connaissait pas forcément avant.

Adam, *enjoué*: Oui je suis d'accord avec toi, les textes étaient bien choisis et mis en relation avec les dessins. Il y avait aussi beaucoup de références à l'actualité, avec les attentats de Charlie Hebdo, ou à des évènements plus vieux, comme les nazis, les bombes atomiques...

Eve : J'ai beaucoup aimé aussi ce projet, mais j'ai préféré « Beyrouth » parce que la chanson est attrayante et l'air accompagne bien les dessins, même s'il est entêtant, les paroles sont très bien écrites.

Zoé, *en rougissant*: Et puis on apprend des choses sur l'histoire de cette ville qu'on ne connaissait peut-être pas avant. J'ai bien aimé voir qu'ils colorient Beyrouth, c'est une bonne idée et ça apporte de l'espoir parce que la vidéo refait la ville de façon utopique.

Abdel: Personnellement, je trouve que le meilleur projet c'est « Origines ». C'est intéressant de voir différentes personnes parler de leurs origines et d'en être fiers. En plus, certaines personnes interviewées ne sont pas de la même nationalité, mais même en habitant loin de leur pays natal, elles ne l'oublient pas et c'est important. Il y avait par exemple un américain, un homme qui parle français avec l'accent suisse, un espagnol qui parle français avec cet accent, ça donne de la diversité. C'était touchant de voir toutes ces personnes être fières de leurs origines et d'en parler. On a vu que même si ces gens habitent loin de leur pays natal, ils n'oublient pas leurs origines. Quand je les écoute, je visualise une carte du monde, c'est comme une reconstitution de la terre.

Madame Bescherelle: C'est exact! Je me doute que cette vidéo vous a intéressés, car vousmême êtes les témoins de cette différence de culture. Par exemple toi, Chiara, tu es italienne, et toi, Abdel, tu es né au Maroc. Est-ce que vous vous sentez vous aussi fiers de vos origines?

Abdel et Chiara, d'une même voix : Oui bien sûr, j'en suis très fier.

Adam: Et moi qui suis français, je trouve que c'est une chance d'aller en cours avec des gens qui viennent d'un peu partout.

Chiara: Moi, cette vidéo m'a quand même paru un peu longue, et parfois on ne comprend pas ce que les personnes interviewées disent. Mais surtout, je trouve que le problème, c'est qu'il n'y a qu'un seul point de vue dans cette vidéo. J'aurais bien aimé avoir un autre avis, par exemple une personne qui ne serait pas fière de ces origines, parce que là ils n'y a que des personnes qui sont fières du pays d'où elles viennent.

Adam: Je suis d'accord avec Chiara. Dans « Le monde sous toutes ses l'attitudes », tout n'est pas blanc, il y a une première partie dans la vidéo qui est assez négative, elle donne une vision sanglante du monde. Les dessins montrent les erreurs humaines, les guerres, des événements malheureux ou abominables qui sont de la faute de l'homme. Et ensuite, la deuxième partie présente des beaux moments de regroupement de l'humanité, avec par exemple les hippies. La musique est plus entrainante et joyeuse et les textes lus sont plus positifs et porteurs d'espoir. Alors que dans la vidéo « Origines », on n'a qu'un seul point de vue du début à la fin.

Zoé, *d'une voix à peine audible :* Je suis d'accord ! Et en plus, dans « Le monde sous toutes ses l'attitudes », il y a plus de questions philosophiques posées que dans les deux autres projets je trouve.

MADAME Bescherelle : C'est intéressant, est-ce que tu peux nous expliquer en quoi tu trouves ce projet plus philosophique que les deux autres ?

Zoé: Eh bien par exemple, les dessins que les élèves réalisent semblent contenir une morale, ils nous font réfléchir...

Chiara, *la coupant*: Comme ce dessin où il y a un rabbin, un imam et un prêtre en train d'avancer, avec au premier plan l'allégorie de la liberté comme dans le tableau de Delacroix. On voit que les élèves ont envie que les trois religions se rapprochent.

Adam: Moi je suis de l'avis de Chiara et Zoé. Le fait qu'on montre des événements malheureux et qu'on les reprend après pour en faire quelques chose d'heureux c'est magnifique. Les dessins sont très touchants. La référence à l'actualité, les attentats de janvier 2015, est intéressante. Je trouve important que l'on parle de ces événements qui ont marqué les esprits en France et même dans le monde. Le texte qui défile à la fin avec une musique douce est émouvant. Ce projet est plein d'émotions, et en même temps on a l'impression que cela nous invite à continuer à réfléchir.

MADAME Bescherelle: Et vous ne retrouvez pas cette réflexion dans les deux autres projets?

Chiara: Non, je trouve que « Beyrouth » ne pose pas assez de questions philosophiques, c'est juste une chanson et une vidéo où les élèves colorient leur ville.

Zoé: Pareil pour « Origines », on l'a déjà dit avant, mais il n'y a qu'un seul point de vue, donc c'est compliqué d'en tirer quelque chose de philosophique...

Abdel : C'est vrai que « Beyrouth » n'a pas vraiment de dimension philosophique... Mais ça ne m'empêche pas de l'avoir quand même bien aimé. Et « Origines » peut être considéré comme philosophique car il pose quand même la question de nos racines, d'où on vient...

Eve: Je ne suis pas vraiment d'accord avec vous. J'ai vraiment adoré « Beyrouth », et même si vous pensez qu'il n'y a pas assez de questions philosophiques, pour moi il reste le meilleur. Les élèves ont créé toute une chanson, avec une super musique et des paroles bien écrites. On en apprend beaucoup sur la ville, elle a connu beaucoup de guerres et puis on la voit se colorer. Cela m'a vraiment émue. Les autres ne peuvent pas en dire autant : dans « Le monde sous toutes ses l'attitudes », les textes sont d'auteurs, et dans « Origines », il n'y en a pas, c'est juste des interviews.

Zoé, *très vite, comme pour ne pas parler trop longtemps*: Justement, le fait que les textes soient écrits par des auteurs, ça nous permet de les découvrir ou de les redécouvrir. En plus, ces textes font tous réfléchir, ils contiennent une morale et sont touchants, la chanson elle n'a pas autant d'émotion.

MADAME Bescherelle: Ne perdez pas de vue notre objectif. Vos camarades vous ont choisis pour représenter leur point de vue, mais nous avions décidé de donner le premier prix à l'unanimité. Il faut donc voir si cette discussion vous a permis de faire évoluer votre réflexion sur les différentes réalisations.

Abdel *se tourne vers Eve*: Eve, je trouve que « Beyrouth » est bien mais ça ne fait pas assez réfléchir, on ne se pose pas assez de questions philosophiques, or « Le monde sous toutes ses l'attitudes », si. On se pose des questions sur pourquoi les humains ont fait des choses pareilles, quand on regarde Beyrouth, non. *Idem* pour « Origines », ça ne fait pas assez réfléchir.

Chiara : Je croyais que c'était celui que tu préférais ?

Abdel, se frottant les cheveux : oui bah, il y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis.

Eve: C'est vrai aussi que si on regarde quel projet est le plus émouvant, c'est sûrement « Le monde sous toutes ses l'attitudes » qui gagne. La musique et les textes correspondaient aux dessins. Le fait de justement mélanger ces trois genres artistiques, le dessin, la musique et la littérature, permet de rester dans nos mémoires. Ça permet aussi de nous faire réfléchir et de nous toucher.

Adam: tiens, tu changes d'avis toi aussi?

Eve : Heu vous avez peut-être raison mais je vais réfléchir un peu pour tout remettre en place dans ma tête !

Adam, la regarde avec une ironie bienveillante : Toi réfléchir ???

Eve, lui tire la langue puis rit : ça m'arrive de temps en temps figure toi! Je vais au toilette je réfléchis en même temps et je reviens!

Abdel, se tournant vers les autres : Vous êtes quand même assez forts, les gars. Je n'avais pas les arguments que vous aviez pour « Le monde sous toutes ses l'attitudes », en les ayant entendus, je me dis que vous avez raison, ce projet mérite vraiment la première place.

MADAME Bescherelle : Vous voyez, nous réfléchissons posément et nous faisons évoluer nos idées sans nous battre. C'est cela être Humain, arriver à discuter sans se faire la guerre.

Abdel, après un temps assez long durant lequel on entend des éclats de voix dans la cour, il relève la tête : Plus j'y réfléchis, plus je vous rejoins. Les origines sont des choses qui ne peuvent pas être changées. Mais le monde dans lequel on vit peut toujours être changé que ce soit positivement ou négativement.

Zoé, *ayant pris de l'assurance*: je suis de cet avis aussi, c'était un projet vraiment incroyable. Voir les origines des autres, c'est intéressant, réfléchir sur une ville également, mais il y avait tellement de choses qui se mêlaient dans la vidéo « le monde sous toutes ses l'attitudes ». Je revois encore quelques-uns des dessins. Bien sûr j'ai encore en tête l'air de la chanson « Beyrouth », mais j'ai oublié les paroles, alors que le poème de Senghor résonne encore dans ma tête avec les voix de l'élève qu'il l'a lu pour nous.

Eve revient toute joyeuse

Eve : l'ai réfléchi, ne te moque pas de moi Adam ! Et je crois que vous avez raison ! Vous en êtes

où là?

Abdel: Ils sont en train de me faire basculer dans le même sens que toi!!

Chiara: Donc, on est tous d'accord, c'est « Le monde sous toutes ses l'attitudes » qui mérite la première place?

Les autres, en chœur: Oui!

MADAME Bescherelle: Tant mieux, car ça va bientôt sonner! Un dernier mot avant de se quitter?

Abdel : Oui. Je voulais juste dire que les trois projets qu'on a choisis pour le palmarès ont tous permis de prendre conscience des problèmes et des enjeux du monde actuel. Ils ont traité les sujets avec plus ou moins d'émotion, c'est grâce à ça que nous les avons aimés. Au fond, ce qui est peut-être le plus important pour les humains, c'est les émotions et les sentiments.

MADAME Bescherelle: Bravo Abdel pour cette analyse. Les autres, qu'en pensez-vous? Qu'est-ce que c'est pour vous, être humain?

Adam, en riant: ben, c'est avoir des bras, des jambes et une tête avec des cheveux.

Chiara: très drôle! ... Moi je dirais qu'être humain, c'est savoir que l'on est une personne qui peut faire des erreurs mais aussi de bonnes choses.

Eve: Moi j'ai compris qu'être humain ne signifie pas seulement "vivre sa vie" ou "vivre sur Terre". Être humain signifie également " se soucier du monde dans lequel on vit" et "agir pour le monde dans lequel on vit".

Zoé, avec un sourire : je pense exactement la même chose.

MADAME Bescherelle, *ravie*: Je vois que vous avez tous bien réfléchis, et puisque vous êtes tous d'accord, le premier prix revient « au monde sous toutes ses l' attitudes ». Merci à tous pour votre travail, c'était très intéressant.

Ils sortent de scène tous en même temps; la professeur rassemble ses affaires et ferme la marche.